



MARCEL PEGUES

SOUVENIRS DE LA PERIODE DE LA GUERRE 1939-45

Sommaire

| | |
|---|----|
| FORMATION DU 143 ^{EME} REGIMENT D'INFANTERIE | 2 |
| CAMPAGNE DU 143 R.I. | 2 |
| PHOTO DU RECUEIL DE SOUVENIR DE MON PERE..... | 5 |
| REFLEXIONS SUR LE COMMANDEMENT DU REGIMENT | 7 |
| SOUVENIR DE PRISONNIER EN ALLEMAGNE..... | 8 |
| CARTE D'ENTRAIDE ET D'ASSISTANCE DES PRISONNIERS..... | 8 |
| CORRESPONDANCE SPECIMEN..... | 8 |
| FIN DE GUERRE | 11 |

FORMATION DU 143^{EME} REGIMENT D'INFANTERIE

143 R.I. est formé à Narbonne (11100), le 2 Septembre 1939.

Départ, le 12 Septembre 1939 pour débarquer après 2 jours et 1 nuit de voyage à Essay-Maneroy (Meuse) (Essey-et-Maizerais 54470).

Puis à pied :

- Saint Julien sous les Cotes (55200) (30 km),
- Flirey (54470) (40 km),
- Champy (Pont à Mousson) (54700) 21 Septembre => on reste 21 jours,
- Pommerieux (57420) 13 jours,
- Boulay (57220) 29 Octobre au 10 Décembre,
- Mazerol ó Lihéons , Marieulles (57420), Pagny-sur-Moselle (54530),

on embarque pour

- Gouzeaucourt (Nord) (59231) 29 Décembre,
- Sorel le Grand (Somme) (80240) 1 mois,
- Hagnecourt (08430) 1 mois,
- Retour Sorel le Grand (Somme) 1 mois,
- Saint Python-Solennes (59730) 1 mois,
- Graincourt (62147) 1 semaine,
- et 15 jours à Havrincourt (62147) pour garde auprès du Général Lucas jusqu'au 13 Mai 1940 où l'on prend le train à Marcoing (59159) pour la Belgique.

CAMPAGNE DU 143 R.I.

Le 143 R.I était un régiment de réserve, au passé lourd de gloire et de lauriers, formé en grand partie d'agriculteurs du Midi (Aude, Hérault, Tarn, Aveyron, Pyrénées, í). Il était composé d'hommes mûrs mais encore alertes, 30 ans de moyenne. Aussi fût-il désigné, dès le début, pour couvrir la frontière de l'Est et monter la garde dès la fin d'Octobre devant la ligne Maginot au nord de Boulay-Moselle (57220).

Là quelques camarades commencèrent de tomber, 1^{ères} victimes innocentes de la perfidie et de la bassesse des hommes avides de pouvoir. Ayant rempli sa tâche vigilante, il fût envoyé au repos dans le Nord, pour achever de s'aguerrir et s'entraîner, alors que beaucoup de régiments d'active ou de jeunes étaient casernés tranquillement et douillettement dans quelque cité de l'arrière ou sur la frontière alpine. Au moment de l'attaque allemande, il se trouvait aux environs de Cambrai, le quartier général de notre armée se trouvant à Havrincourt où notre compagnie, la 1^{ère}, montait la garde auprès du Général Lucas.

Le 14 Mai 1940, vers 11 h du soir, nous quittons Havrincourt pour la Belgique. Nous devons embarquer à Marcoing vers 4h du matin. Aussi dans la nuit noire nous nous acheminons vers la gare où nous devons trouver notre régiment et notre bataillon qui lui était cantonné à Graincourt les Havrincourt (62147). Mais ici la faiblesse de notre commandement commença à se faire sentir, d'ailleurs ce n'était pas la première fois et à 10h, nous n'avions pas encore embarqués. Vers les 9h, nous vîmes apparaître les 1^{ers} bombardiers Allemands qui venaient incendier nos hangars et nos avions, labourer nos terrains d'atterrissages. Ils évoluèrent majestueusement au-dessus de nous autres sans nous faire le moindre geste, car sans doute nous n'étions pas une proie assez intéressante, pour le moment du moins. Ils disparurent en direction de Cambrai, sans être aucunement inquiétés comme si le beau ciel de France leur appartenait déjà (ils se mitraillaient entre eux à blanc, pour faire croire à des combats à haute altitude). Après 4 ou 5 h d'attente, vers les 11h nous embarquons enfin, mais comme l'on craint une attaque aérienne imminente sur la

gare, les derniers ne sont pas encore montés que le train s'ébranle nous emportant vers notre destin sans avoir rien pris depuis la veille.

Nous arrivons à Mons où le train s'arrête quelques minutes, là nous constatons de nos propres yeux le beau travail des aviateurs ennemis nous arrivons à Tulize où nous devons débarquer. Là, au lieu de s'empresser de débarquer et de rejoindre nos positions, l'on discute, l'on hésite et tout à coup à l'horizon apparaissent les lourds bombardiers allemands qui, cette fois, vont nous donner le baptême du feu ; car, c'est sous le bombardement que nous sommes obligés à débarquer, les bombes pleuvent çà et là sans faire aucune victimes chez nous, mais, les pauvres civils ou réfugiés ne peuvent en dire autant (train de wagons découverts plein de gosses).

Nous partons enfin vers nos positions à quelques 20km de là, lorsque, de nouveau, les avions ennemis réapparaissent, mais cette fois-ci, ils ne sont pas seuls et les petits chasseurs anglais viennent à notre secours. Contents, nous assistons, impassibles, au combat qui se déroule sur nos têtes. L'ennemi à l'avantage du nombre, mais les chasseurs sont intrépides et sans cesse reviennent à l'attaque, aussi parviennent-ils à chasser l'ennemi après en avoir abattus 2 qui tombent en flamme ! Ironie du sort : ce fut, le 1^{er} et le dernier combat qu'il nous fut permis de voir ! Pourquoi, par la suite, les petits chasseurs ne vinrent-ils pas à votre secours ? pour nous reconforter et nous délivrer des bombes ennemies.

Après une marche longue et pénible, nous arrivons à Pied d'Eau où se trouve les positions de la 1^{ère} Compagnie, vers les 10h du soir. Nous prenons un peu de repos bien mérité ; car nous sommes paraît-il en 3^{ème} position. La matinée du 16 est parfaitement calme. Nous nous installons et nous nous organisons. Lorsque vers les 2h, l'ordre arrive de terminer le plus rapidement possible les tranchées-sabrits, la situation devient de plus en plus sérieuse. Pourtant nul bruit étranger ne vient troubler nos oreilles. Anxieux nous nous demandons ce qu'il se passe. La nuit arrivera sans qu'aucune nouvelle ne vienne dissiper nos craintes. Vers les 10h du soir, nous apprenons que les éléments motorisés du régiment sont entrés en contact avec l'ennemi, mais loin devant nous. Qu'a donc fait l'armée Belge ? Jusqu'à présent nous avions préparé le prêt au bureau, nous pensions le distribuer le lendemain 17. mais ce vendredi, nous fut funeste dans la nuit, nous changeons l'emplacement des roulantes et au petit jour, vers les 4h, nous changeâmes à nouveau pour un endroit plus approprié à quelques 200 m, derrière Charly sous Bois.

Déjà notre artillerie donnait et toute la matinée, le canon gronda sans être inquiété par l'artillerie allemande. Mais bientôt, elle entra en jeu et ce fut un véritable enfer. Vers 9 h, les éclaireurs ennemis se montrèrent et l'un d'eux fut tué par le camarade Vella ; d'autres réunis dans le château-ferme essuyèrent le feu de notre mortier. Vers les 11h, une colonne ennemie fut signalée sur le plateau opposé et vite démolie par le 3^{ème} d'Artillerie et nos tanks. La soirée se passa sous un duel d'artillerie qui ne devait se terminer que très tard dans la nuit.

A 9h, l'ordre fut donné aux roulantes de rejoindre le P.C. du Colonel, nous partions lorsque des camarades de la 3^{ème} d'Artillerie arrivèrent tout affolés, disant que l'ennemi avait percé sur notre droite et nous encerclait. Malgré cela, il faut tenir sous le feu et notre Compagnie ne faillira pas et tiendra jusqu'au 18 au matin ou vers les 6h ne pouvant plus tenir, 2 sections se replièrent et réussirent à tromper l'ennemi et à passer.

Quant aux 2 autres, elles se défendirent vaillamment, il y eut des tués, de nombreux blessés, dont le C^{ne} C^{nt} la 1^{ère} Compagnie Lieutenant Bérard et le Lieutenant Chirnas. Les roulantes partirent donc le 17 au soir, vers les 10h, après avoir servi la soupe à toutes les sections, on rejoignit le P.C. du Colonel, mais ne trouvant personne, nous continuâmes notre chemin sous le feu des fusants qui éclataient sur nos têtes (car entre-temps, l'ordre était arrivé au Poste Principal du régiment, de se replier en vitesse), mais cet ordre ne fut pas transmis au 1^{er} Bataillon. Pourquoi ?

Vers les 3h du matin, nous trouvâmes le 3^{ème} Bataillon qui se repliait avec le Commandant Quercy. Et ce fut la retraite, la pénible retraite qui devait se terminer quinze jours plus tard à Dunkerque par Hennuyères (B-7090), Braine-le-Comte (B-7090), Soignies (B-7060), Bel-Air où nous

nous reposons 2 ou 3h, Vieux-Conde (59690), Hergnies (59199), Odomez (59970), Saint Amand les Eaux (59230), Odomez, Saint Amand, Hasnon (59178) où la grosse bombe tomba au milieu de la place, la Forêt de Raismes (59590) (20-21-22 Mai) où nous prenons position durant 3 jours sous un bombardement incessant d'artillerie et de bombes. Et toujours sans voir un avion français. Le dernier jour, nous nous trouvons dans une poche de 4 km de lande, mais malgré des pertes, nous réussissions à nous dégager par Brillon (59178) 24 Mai, Landas (59310) 25 Mai, Rumegies (59226) 26-27 Mai où nous prenons position quelques jours, Lille (59000) 28 Mai, Bailleul (59270) 29 Mai où tout est détruit, gros bombardement, une à 10 m de moi, Poperinge (Belgique), Gyvelde (59254), Bray-Dunes (59123), Malo (59240), le Perroquet, la Panne, Petite-Synthe (59640) où on nous transporte en camion, Haut des Dunes, Fort de Mardyck (59279), Dunkerque (59140) le 1^{er} Juin

Le 4 Juin 1940, le 143^{ième} Régiment d'Infanterie est fait prisonnier à la Pointe de Gravelines, vers les 9h du matin, avec à sa tête le Général Allaurent, qui n'a pas voulu quitter ses troupes alors qu'il aurait pu s'embarquer, et le Colonel Imbert. A partir de ce moment commença un long calvaire qui devait durer une quinzaine de jours.

Nous partons vers 10h par Bergues jusqu'à Rexpoède (60km), nous marchons durant 2 jours et nuit sans arrêt, on ne nous donne rien à manger, nous arrivons vers les 4h du soir et l'on nous donne un peu de pain et de fromage.

Départ le lendemain pour Hazebrouck (59190) et Estaires (59940) (45km) où l'on arrive à 8 h du soir ó départ le lendemain matin 2h pour Lille (59000) (25km) où nous sommes très bien reçus par la population et le Croix Rouge.

Départ le lendemain matin à 3h pour Tournai (B-7500) (42km) où l'accueil est beaucoup moins enthousiaste. Départ le lendemain matin à 3h pour Renaix (B-9600) (25km), très bon accueil le 10 Juin (coup de crosse dans côte), départ 3h du matin pour Enghien (B-7850) (25km), le lendemain départ pour Halle (B-1500) 25km, le lendemain pour Warre (42km), très mal reçus. Départ 4h pour Tirlemont (B-3300) (25km) où l'on prend le train pour faire 20km, on débarque à Saint Tiémen à 2h et l'on repart à pied pour Tongeren (B 3700) (Tingres) 20km, le 16 Juin.

Le lendemain matin, départ pour Maëstriel (canal Albert où le 17 Juin à 6h du soir l'on apprend que la FRANCE A CAPITULÉ 25km.

Le 18 Juin ; départ pour Palenbery (Übach-Palenberg Allemagne), par Harslem (Hollande) où on nous distribue un bon sandwich. Au bout d'une 1/2h, on embarque pour Bacholt (H-VIE), on nous arrivons le 19 Juin vers midi

(vu 3 morts de fatigue au cours de la route)

-On ne prie pas pour un droit, pour un droit, on lutte (A. H.)

Au camp : Nous y restons jusqu'au 2 Juillet.

Confiture de feuille de betterave, fromage, margarine, soupe de blé.

La messe en plein air.

28 Juin nous envoyons de nos nouvelles.

J'ai eu un bon rhume tout le chemin. - Un gardien part devant pour obliger les gens à mettre de l'eau sur le bord de la route. - La charité de la population ó Fatigués, harassés de fatigue, il y en a un qui fonce à cheval sur nous, d'autres tirent à blanc.

| Envoi de lettres | | Reçu lettres | |
|------------------|--------|--------------|--------------|
| 28 Juin | | 2 | 19 Août |
| 28 Juillet | | 1 | 31 Août |
| 17 Août | | 2 | 26 Septembre |
| 24 Août | Carte | 1 | 11 Octobre |
| 30 Août (Oncle) | Carte | 1 | 16 Octobre |
| 8 Septembre | Carte | 5 | 21 Octobre |
| 15 Septembre | Lettre | 1 | 26 Octobre |
| 22 Septembre | Carte | 2 | 4 Novembre |
| 30 Septembre | Lettre | 3 | 11 Novembre |
| 13 Octobre | Carte | 2 | 19 Novembre |
| 20 Octobre | Carte | 3 | 23 Novembre |
| 27 Octobre | Lettre | 2 | 7 Décembre |
| 3 Novembre | Carte | 1 | 10 Décembre |
| 11 Novembre | Lettre | 2 | 18 Décembre |
| | Carte | | |

| | |
|------------|--|
| 2 Juillet | Arrivée à Duisburg * (<i>D-47057</i>). |
| 10 Juillet | Distribution de livre de propagande contre les Juifs et les Anglais. |
| 5 Août | Le 1 ^{er} colis arrive au Kdo. |
| 6 Août | On nous pose des barreaux aux fenêtres. |
| 10 Août | Encore pas de nouvelles de la maison. |
| 15 Août | Ici travail, pas de Fête. |
| 30 Août | Préparation des péniches. |

* **Duisburg-Meiderich** : Camp "modèle" situé en Rhénanie, non loin de la ville de Duisburg. S'agit-il du camp principal dont dépend celui de Friedrichsfeld (dans lequel se trouvait mon arrière-grand-père, fait prisonnier lors de la reddition de Maubeuge) situé à proximité ? (exploitation métallurgique). (Extrait d'un site Internet : <http://prisonniers-de-guerre-1914-1918.chez-alice.fr/campsd.htm>)

PHOTO DU RECUEIL DE SOUVENIR DE MON PERE

Début de l'expédition... (faint handwritten text describing the start of an expedition, mentioning dates and locations like 'le 15 Juin', 'le 17 Juin', etc.)

On se fit un fort en bois... (faint handwritten text describing the construction of a wooden fort or settlement)

L'eau est très rare... (faint handwritten text mentioning the scarcity of water and the use of wells)

| Expenses | Depenses | 27 Juin |
|----------|----------|---------|
| 150 | 120 | |
| 120 | 100 | |
| 100 | 80 | |
| 80 | 60 | |
| 60 | 40 | |
| 40 | 20 | |
| 20 | 10 | |
| 10 | 5 | |
| 5 | 2 | |
| 2 | 1 | |
| 1 | 0 | |

Rapport du Colon

| Date | Expenses | Revenus | Profits | Perdus |
|------|----------|---------|---------|--------|
| 1 | ... | ... | ... | ... |
| 2 | ... | ... | ... | ... |
| 3 | ... | ... | ... | ... |
| 4 | ... | ... | ... | ... |
| 5 | ... | ... | ... | ... |
| 6 | ... | ... | ... | ... |
| 7 | ... | ... | ... | ... |
| 8 | ... | ... | ... | ... |
| 9 | ... | ... | ... | ... |
| 10 | ... | ... | ... | ... |
| 11 | ... | ... | ... | ... |
| 12 | ... | ... | ... | ... |
| 13 | ... | ... | ... | ... |
| 14 | ... | ... | ... | ... |
| 15 | ... | ... | ... | ... |
| 16 | ... | ... | ... | ... |
| 17 | ... | ... | ... | ... |
| 18 | ... | ... | ... | ... |
| 19 | ... | ... | ... | ... |
| 20 | ... | ... | ... | ... |
| 21 | ... | ... | ... | ... |
| 22 | ... | ... | ... | ... |
| 23 | ... | ... | ... | ... |
| 24 | ... | ... | ... | ... |
| 25 | ... | ... | ... | ... |
| 26 | ... | ... | ... | ... |
| 27 | ... | ... | ... | ... |
| 28 | ... | ... | ... | ... |
| 29 | ... | ... | ... | ... |
| 30 | ... | ... | ... | ... |

REFLEXIONS SUR LE COMMANDEMENT DU REGIMENT

En Belgique : ordres de repli non transmis ou non exécuté

Le Commandant Cros descend le sergent Pélissier le 17 mai Pied d'Eau : conduit le long de la voie ferrée aurait dit que la position n'était pas bonne et aurait fait semblant de reculer un peu en arrière (voir Bertrand).

Retraite en pagaye, Ordres et contre-ordres se succèdent, on tue dans le dos, les réfugiés encombrant les routes.

Traversée de Bailleul ([59270](#)) sous les bombes, embouteillage formidable.

Bombes à 10m d'abandon roulantes sous bombardement aérien et terrestre en plein sur la route où on fusille le chef de gare de Tergnier pour TSF dans sa cave et embouteillage de trains en gare (gros bombardements) c'est son gosse papa ils ont tout cassé dans la cave.

Les obus de l'Artillerie sont tous mélangés.

SOUVENIR DE PRISONNIER EN ALLEMAGNE

Le lieutenant Allemand part en congé en Octobre en France et nous rapporte l'illustration et beaucoup de journaux.

Voyage à Bochum en autocar ó Autostrade

14-15 Juin 1940 : attaque sur D. , 30 Belges de tués.

Le Rhin gelé en Janvier et Février 42, montagne de glace.

Les cloches et statue de Guillaume II

í í í í í í í í í í í í í í í í .

30 Mai 42 : bombardement Cologne (beaucoup de victimes + de 1000 avions)

2 Juin 42 : bombardement Hamborn Mulheim => 22 Prisonniers de tués.

3 Juin 42 : bombardement Duisb et Hamborn (clocher flambe, beaucoup bombe incendiaire.

20 Juillet : violent bombardement Muers (église, hôpital, grosse bombe.

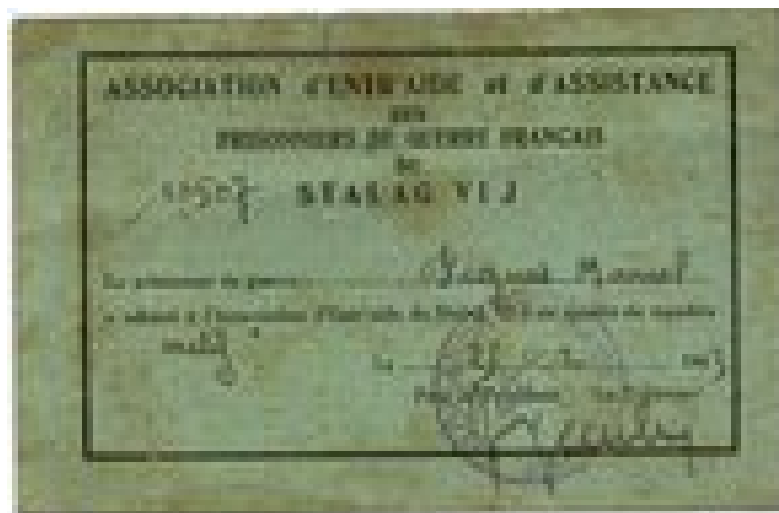
24 Juillet : gros incendie + 2 bomb. de jour => 100 morts.

26 Juillet : Duisb et Hamborn jour et nuit.

Août 42 : 41 alertes 5 en un jour le 1^{er} Août.

í í

CARTE D'ENTRAIDE ET D'ASSISTANCE DES PRISONNIERS



| Année | Janvier | Février | Mars | Avril | Mai | Juin |
|-------|---------|---------|------|-------|-----|------|
| 42 | | | | | | |
| 43 | | | | | | |
| 44 | | | | | | |
| 45 | | | | | | |
| 46 | | | | | | |
| 47 | | | | | | |
| 48 | | | | | | |
| 49 | | | | | | |
| 50 | | | | | | |

CORRESPONDANCE SPECIMEN

Deutschland (Germany)

Geldbetrag: Franco di posta:

Abender
 Name
 Vor- und Nachname
 Name + cognome
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung

Antwort-Postkarte
 Correspondence des internés de guerre
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat
 An den Militär-Inspektorat

Kriegsgefangenenlager
 Camp des internés de guerre

Ort: _____
 Datum: _____

Postkarte Carte postale

Interniertenpost
 Correspondence des internés de guerre

Geldbetrag: Franco di posta:

Abender
 Name
 Vor- und Nachname
 Name + cognome
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung

Kriegsgefangenenlager
 Camp des internés de guerre

Ort: _____
 Datum: _____

Postkarte Carte postale

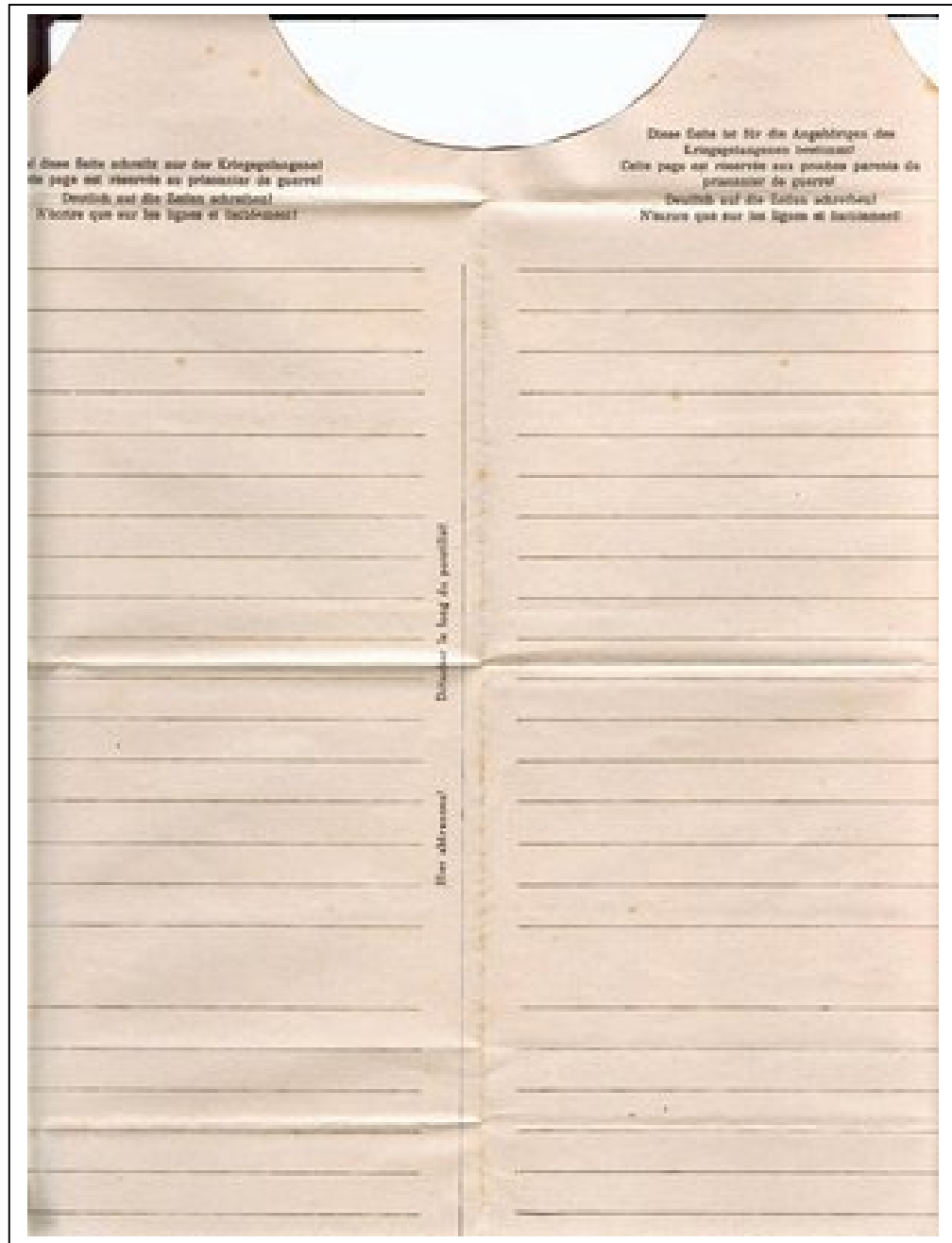
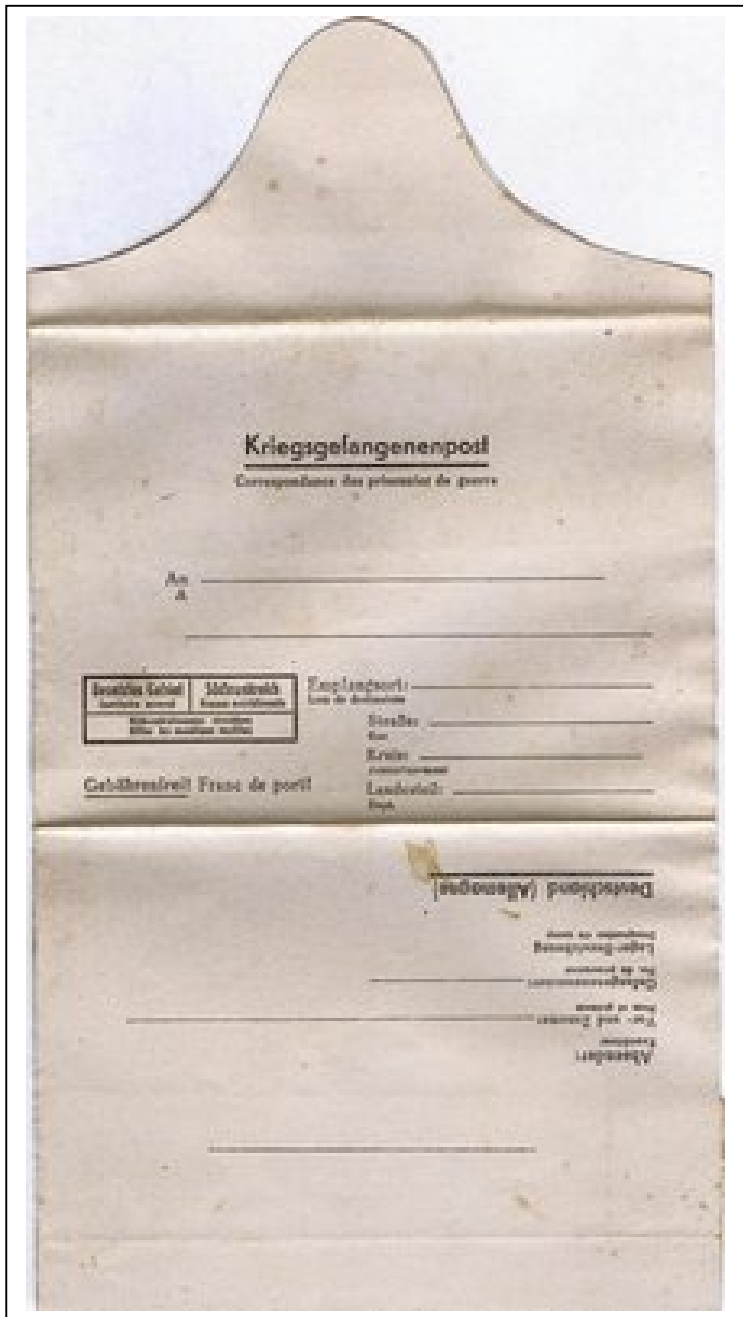
Interniertenpost
 Correspondence des internés de guerre

Geldbetrag: Franco di posta:

Abender
 Name
 Vor- und Nachname
 Name + cognome
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung
 Lagerbuchung

Kriegsgefangenenlager
 Camp des internés de guerre

Ort: _____
 Datum: _____



FIN DE GUERRE

Délivré le 16 Avril 1945 par les Anglais à 4h ¼ du soir à Lintzel
(Lunebuy) à 40 km de Hambourg.

í .

Après plusieurs mois dans un hôpital militaire Américain, mon père (Marcel PEGUES) a regagné la France et l'Aveyron où il a retrouvé sa famille (sa sœur Marie Louise).

Peu de temps après son retour à Rodez (12000), il se maria avec ma mère (Odette TIXIER) et ils eurent 5 enfants.

Pour mieux connaître sa famille :

=> Voir [mon arbre généalogique](http://www.pegues.fr/) (http://www.pegues.fr/)

*Biographie extrait : [Cinq ans prisonnier en Allemagne, par Frédéric Praud](http://www.parolesdhommesetdefemmes.fr/spip.php?article51)
parcours de prisonnier similaire (<http://www.parolesdhommesetdefemmes.fr/spip.php?article51>)*